ORCHESTRE DE PARIS

Daniel Barenboim, souffrant, est remplacé par Rudolf Buchbinder.

CONCERTO POUR PIANO N° 1 EN RÉ MINEUR, OP. 15
***Johannes* BRAHMS**
1833-1897

Entracte

SYMPHONIE N° 1 EN UT MINEUR, OP. 68
***Johannes* BRAHMS**

Fin du concert aux environs de 22H45

***Zubin* MEHTA** *direction*

***Rudolf* BUCHBINDER** *piano*

Orchestre de Paris

***Roland* DAUGAREIL** *violon solo*

Ce concert sera diffusé le 13 janvier 2016 sur Radio Classique, et sera accessible pendant six mois sur leur site internet.

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Vendredi 11 décembre 2015 20h30 Grande Salle – Philharmonie 1

CONCERTO POUR PIANO N° 1 EN RÉ MINEUR, OP. 15

Johannes BRAHMS

Composé en 1854-1858 et créé le 22 janvier 1859 à Hanovre sous la direction de Josef Joachim, avec le compositeur au piano
Trois mouvements :
1. Maestoso – 2. Adagio – 3. Allegro ma non troppo
Durée approximative : 48 minutes

EN SAVOIR PLUS

– José Bruyr, *Brahms*, Éd. Le Seuil, coll. « Solfèges », 1965.

– Claude Rostand, *Johannes Brahms*, Éd. Fayard, 1990.

Stéphane Barsacq, J*ohannes Brahms*, Éd. Actes Sud « Classica », 2008.

Karl Ceiringer, *Brahms, sa vie, son œuvre*, Éd. Buchet Chastel, 1998

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

Le *Premier concerto* de Brahms est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où il fut joué à Paris par Byron Janis sous la direction de Leopold Stokowski et au Mexique, par Alexis Weissenberg sous la direction de Jean-Pierre Jacquillat. Leur ont succédé au piano depuis, les solistes les plus prestigieux tels Claudio Arrau en 1970, 1980 et 1983, Arthur Rubinstein en 1972, François-René Duchâble en 1975 et 2002, Radu Lupu en 1979, 1990 et 1998, Daniel Barenboim en 1981, 1983 et 2008, Alfred Brendel en 1982, Philippe Bianconi en 1991, André Watts en 1993, Bruno Leonardo Gelber en 1995, Leon Fleischer en 1997, Hélène Grimaud en 1999, Krystian Zimerman en 2003, Tzimon Barto en 2005 et Lars Vogt en 2011.

Presque tout le concerto sonne magnifiquement, et certaines parties sont encore bien plus belles que ce que Johannes lui-même a jamais imaginé ou anticipé.

Clara Schumann

Cette œuvre de jeunesse, qui compte aujourd'hui parmi les plus populaires du répertoire, connut une composition chaotique. Brahms, alors âgé de vingt-et-un ans, était encore « le jeune homme venu du nord » dont le précoce génie avait séduit Clara et Robert Schumann. C'est sur les conseils de son aîné que Brahms décida de se tourner vers l'écriture orchestrale, ce qui explique que la nouvelle partition fut d'abord mise en chantier en tant que symphonie. Encore maladroit en matière d'orchestration (il recueillit d'ailleurs les conseils avisés de ses amis le violoniste Joseph Joachim, qui devait plus tard créer son *Concerto pour violon*, et le maître de chœur Julius Grimm) Brahms nota d'abord la partition pour deux pianos, puis ne put renoncer, lors de la phase d'élaboration, à son instrument fétiche : la symphonie se mua en concerto, tout en témoignant d'une conception d'ensemble qui l'éloignait des caractéristiques attendues de l'écriture pour soliste. C'est donc une sorte de « symphonie avec piano obligé » qui fut créée à Hanovre, par le compositeur lui-même, le 22 janvier 1859. L'accueil fut mitigé, puis franchement glacial lors de la reprise de l'œuvre à Leipzig, et malgré le succès obtenu quelques années plus tard lors de la reprise de l'œuvre par Clara Schumann, le traumatisme fut profond pour le jeune compositeur : ce n'est que vingt ans plus tard, la gloire venue, qu'il se risqua à écrire un deuxième concerto. Le premier mouvement, *Maestoso – poco piu moderato*, est exceptionnel par son ampleur, et arracha des cris d'admiration à Anton Bruckner, pourtant peu favorable à Brahms. Il s'ouvre sur un geste véhément et dramatique, que viennent compenser des éléments thématiques plus lyriques. Longtemps retardée, l'entrée du soliste est à la fois discrète et marquée par une douceur ineffable, avec une mélodie caractéristique de cet auteur de *Lieder* et de ce « barde du nord » que demeura toujours Brahms. À l'occasion plus virtuose lors du développement, l'écriture pianistique reste remarquablement intégrée à l'orchestre, entre accès de fougue et ballade méditative. Le deuxième mouvement, *Adagio*, qui se déploie comme un cantique intériorisé, a suscité plusieurs tentatives d'exégèse : hommage au maître Robert Schumann, portrait secret d'une Clara admirée et aimée, ou tout simplement pièce d'esprit liturgique, Brahms ayant inscrit, sur la partition autographe, « *Benedictus qui venit in nomine Domini* » Le recueillement domine donc dans cette page où le thème, présenté aux cordes assourdies puis au cor, est ensuite repris et développé par le piano. Plus tardif que les deux premiers mouvements (il n'adopte sa forme définitive qu'en 1858) le *Finale* est un Rondo dont les couplets rayonnent autour d'un refrain plein de verve, aux accents populaires et dansants. C'est la logique de la variation qui préside aux couleurs contrastées et changeantes avant que la brillante péroraison ne ramène, triomphant, l'esprit de la danse.

BRAHMS ET LE RÉPERTOIRE CONCERTANT

Avant de s'imposer comme compositeur, au point de devenir, en partie à son corps défendant, l'incarnation de la grande tradition allemande, Brahms avait brillé comme pianiste et chef d'orchestre. C'est dire si la chimie concertante devait solliciter son imaginaire. À son instrument de prédilection, il légua deux concertos qui, malgré leurs différences et les deux décennies qui les séparent, se sont pareillement imposés comme des chefs-d'œuvre du genre. Conçu pour le grand violoniste Joachim, le Concerto pour violon *effraya longtemps par sa virtuosité – à commencer par son dédicataire –, avant de devenir, à l'égal de ceux de Beethoven et Mendelssohn, immensément populaire. Moins souvent jouée, la dernière œuvre concertante de Brahms est le* Double Concerto pour violon et violoncelle, *qui n'en renferme pas moins, en particulier par la noblesse de son* Andante, *parmi les plus belles pages du Brahms de la maturité.*

SYMPHONIE N° 1 EN UT MINEUR, OP. 68

Johannes BRAHMS

Ébauchée dès 1854 puis reprise et achevée en 1874-1876 ; créée le 4 novembre 1876, à Karlsruhe, sous la direction de Felix Otto Dessoff
Quatre mouvements :
1. Poco sostenuto – Allegro – 2. Andante sostenuto – 3. Poco allegretto et grazioso – 4. Adagio – Più andante – Allegro non troppo ma con brio – Più allegro
Durée approximative : 45 minutes

EN SAVOIR PLUS

– Stéphane Barsacq, *Johannes Brahms*, préface d'Hélène Grimaud, Éd. Actes Sud/Classica, 2008

– Brigitte François-Sappey, *De Brahms à Mahler et Strauss : le postromantisme allemand*, Éd. Fayard/Mirare, 2010

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La *Symphonie n° 1* de Brahms est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1968, où l'œuvre fut dirigée par Charles Munch, Jean-Pierre Jacquillat et Serge Baudo. Leur ont succédé Hans Schmidt-Isserstedt en 1971, Carlo Maria Giulini en 1973, Daniel Barenboim en 1976, 1979 et 1983, Mstislav Rostropovitch en 1976, Claudio Abbado en 1982, Christoph von Dohnányi en 1985 et 2001, Rudolf Barshai en 1989, Günther Herbig en 1991, Semyon Bychkov en 1993, 1995 et 1996, Kurt Sanderling en 1996, Christoph Eschenbach en 1999, 2005 et 2007, Lorin Maazel en 2000, Michel Plasson en 2003 et 2007, Paavo Järvi en 2014 et enfin Emmanuel Krivine en 2015.

Sa musique est pleine de feu, d'une énergie fatale, et d'une précision rythmique qui révèlent l'artiste. Ses compositions contiennent plus de choses intéressantes que je n'en ai jamais rencontrées dans les œuvres d'un jeune homme de son âge.

Joseph Joachim, violonsite, chef et compositeur (1831-1907). *Brahms lui dédiera son* Concerto pour violon.

Le moins que l'on puisse dire est que ce n'est pas un dilettante qui fit jouer à Karlsruhe, le 4 novembre 1876, sa *Première symphonie* : Brahms mit en effet près de quatorze ans à la composer, les premières esquisses datant de 1854, date de sa rencontre – si décisive – avec Robert Schumann. Reprise à Vienne, l'œuvre fut saluée par l'influent critique Édouard Hanslick, qui devait par la suite faire de Brahms le héros d'un certain conservatisme face au « clan » de Wagner. Avec cette œuvre de grande ampleur, Brahms n'ignorait pas qu'il se mesurait, respectueusement, avec la grande ombre de Beethoven, ce qui explique certainement ses nombreuses hésitations et la longueur inhabituelle de la phase d'élaboration. Beethovénienne, cette symphonie l'est assu-rément à plus d'un titre, au point que le chef d'orchestre Hans von Bülow la baptisa, pour la plus grande irritation de Brahms qui l'interpréta (sans voir qu'il s'agissait également d'un considérable hommage) comme une accusation de plagiat, « la *Dixième* de Beethoven. »
Le premier mouvement, *Poco sostenuto. Allegro*, présente une ample introduction, dont le climat processionnel est souligné aux timbales. L'exposition de l'*Allegro* réélabore ce matériau, en lui insufflant une énergie rappelant l'esprit d'un *scherzo*, tandis qu'une cellule de quatre notes, aux cordes, rappelle l'illustre motif « du destin » de la *Symphonie n°5* de Beethoven. Très modulant, le développement maintient l'intensité en exploitant largement ce motif avant une conclusion plus paisible. Le deuxième mouvement, *Andante sostenuto*, est une magnifique page d'orchestre, dont l'intensité lyrique, toujours raffinée, fait la part belle aux timbres solistes : clarinette, hautbois, puis le violon, auquel son éloquence confère presque un rôle concertant. Le troisième mouvement, *Un poco allegretto e gracioso*, prend l'allure d'une pièce au charme presque pastoral. Outre le beau thème initial à la clarinette, on note la présence, en particulier aux flûtes, de claires mélodies si aimées de Brahms. D'une richesse et d'une ampleur inouïes, le *Finale* est en lui-même une petite symphonie, fondée sur l'alternance d'atmosphères caractéristiques : solennité, légèreté soudain volubile, hiératisme violent, religiosité du choral… Soudain, apparaît un thème dont la courbe rappelle fortement la fameuse « *Ode à la joie* » de la *Symphonie n°9* de Beethoven : l'hommage au « Maître » ne saurait être plus transparent, éclipsé bientôt par une récapitulation de tout le foisonnement thématique, menant à une conclusion toute en gloire et lumière.

Frédéric Sounac

BRAHMS ET LA SYMPHONIE

Pianiste prodige dans sa jeunesse, Brahms attendit l'aube de l'âge mûr pour s'exprimer dans le genre symphonique, où l'attendait l'écrasante responsabilité, par-delà Schumann et Schubert, de reprendre le flambeau beethovénien. Les quatre Symphonies *qui jaillirent de sa plume, au cours d'une période de neuf années environ, sont donc des œuvres profondément mûries, dans lesquelles triomphe la maîtrise de la forme : elles sont toutes en quatre mouvements, avec une pièce lente en deuxième position, et renoncent au scherzo qui tenait une place si importante, souvent expérimentale, dans l'imaginaire beethovénien. On pourrait parler, eu égard à la symphonie comme genre, d'une attitude de contrôle « classique », mais ce serait méconnaître la complexité mouvante du climat brahmsien : une logique « cyclique », bien que souvent dissimulée, fait naître l'obsession au cœur de l'unité ; quant aux pages les plus fougueuses et héroïques, elles entretiennent des parentés secrètes avec un dolorisme presque funèbre et le clair-obscur de la mélancolie.*

ZUBIN MEHTA
Direction

Zubin Mehta a récemment célébré ses 50 ans d'étroite collaboration avec les Philharmoniques de Berlin, Vienne et Israël. Directeur musical de l'Orchestre symphonique de Montréal de 1961 à 1967, du Philharmonique de Los Angeles de 1962 à 1978, il est devenu conseiller artistique en 1969, puis directeur musical en 1977 du Philharmonique d'Israël, qui lui a décerné dès 1981 le titre de directeur musical à vie. À partir de 1978, il assure pendant plus de treize ans les fonctions de directeur musical du Philharmonique de New York. Depuis 1985, il est chef principal de l'Orchestre du Maggio Musicale Fiorentino. Parmi la longue liste des honneurs, distinctions et récompenses qui lui ont été décernés au cours de sa carrière, mentionnons la bague (« Nikisch-Ring ») du chef légendaire, Arthur Nikisch, qui lui a été léguée par Karl Böhm, le titre de Citoyen d'Honneur des villes de Florence et Tel Aviv, celui de membre d'honneur de l'Opéra de Vienne (1997), de l'Opéra de Bavière (2006) et de la Société philharmonique de Vienne (2007). Le titre de Chef honoraire lui ayant éré décerné par les Philharmoniques de Vienne (2001), de Munich (2004), de Los Angeles (2006), du Teatro del Maggio Musicale Fiorentino (2006), par la Staatskapelle de Berlin (2014) et l'Orchestre de Bavière (2006). En 2008, il reçoit des mains de la famille impériale japonaise le « Praemium Imperiale ». En 2011, il obtient son étoile sur Hollywood Boulevard. La Croix de Commandeur de l'Ordre du Mérite lui a été décernée par le Gouvernement allemand en 2012. Citons encore le Prix Tagore attribué par le Gouvernement indien en 2013, prix qui avait été attribué l'année précédente à Ravi Shankar. Zubin Mehta est fortement impliqué dans la transmission et le soutien aux jeunes talents à travers le monde. Avec son frère Zarin, il dirige la Mehli Mehta Music Foundation à Bombay qui permet à plus de 200 enfants d'étudier la musique classique occidentale. L'école de musique Buchmann-Mehta de Tel Aviv met en place un nouveau projet d'éducation musicale destiné aux jeunes Arabes israéliens des villes de Shefa Amr et Nazareth avec l'aide des enseignants locaux et des musiciens du Philharmonique d'Israël.

ZUBIN MEHTA
ET L'ORCHESTRE DE PARIS

L'Orchestre de Paris retrouve ce soir Zubin Mehta après plus de 20 ans d'absence.

zubinmehta.net

© Romolo Eucalitto

RADIO CLASSIQUE

ACCOMPAGNE
L'ORCHESTRE DE PARIS
POUR SA SAISON 2015-2016

DIRIGÉ PAR
PAAVO JÄRVI

La radio qui change des radios classiques

RUDOLF BUCHBINDER
Piano

Artiste de premier plan de la scène internationale, Rudolf Buchbinder est le partenaire privillégié des phalanges et des chefs les plus réputés. Sa discographie, riche d'une centaine d'enregistrements aux multiples récompenses, est le fidèle reflet de son répertoire qui va de Bach à la musique contemporaine. Parmi ces enregistrements, mentionnons son intégrale des œuvres pour piano de Haydn (Warner Classics – Grand Prix du disque); l'enregistrement live des sonates de Beethoven au Semperoper de Dresde (Sony/RCA Red Seal – Prix Echo Klassik « Instrumentiste de l'année » et Choc de l'Année 2012). Son dernier enregistrement, consacré au répertoire pour clavier de Bach, a été plébiscité par la critique et a reçu le Choc de l'Année 2015 (Classica). En 2015, il a joué les deux concertos de Brahms avec le Philharmonique de Vienne sous la direction de Zubin Mehta., et ces concerts ont fait l'objet d'un enregistrement live qui paraîtra en 2016 (CD et DVD). Ses interprétations du répertoire beethovénien sont considérées comme incontournables : il a notamment enregistré les cinq concertos, dirigeant le Philharmonique de Vienne du piano. Son interprétation des 32 sonates de Beethoven a créé l'événement sur les scènes internationales les plus prestigieuses (Berlin, Dresde, Munich, Vienne, Pékin, Buenos Aires, Milan, Saint-Pétersbourg ou Zurich). En 2014, dans le cadre du Festival de Salzbourg, il a joué l'intégrale des sonates de Beethoven en sept récitals, une première dans l'histoire du festival qui fut filmée par Unitel. Au cours de cette saison, c'est au Musikverein de Vienne que Rudolf Buchbinder jouera sa cinquantième intégrale des sonates de Beethoven. Son interprétation est toujours fondée sur l'analyse minutieuse des sources. Il est d'ailleurs un collectionneur passionné de partitions originales ; sa collection comprend 39 éditions complètes des sonates de Beethoven, une importante collection de premières éditions et de documents originaux, ainsi que les manuscrits autographes des partitions et des parties pour piano des deux concertos de Brahms. Il est le fondateur et directeur artistique du Festival de Grafenegg depuis 2007.

RUDOLF BUCHBINDER ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Rudolf Buchbinder a fait ses débuts avec l'Orchestre de Paris en 2012 dans le *Troisième Concerto* de Beethoven sous la direction de Paavo Järvi dont il est l'un des partenaires privilégiés.

buchbinder.net

© Philipp Horak

Le Monde partenaire de
L'ORCHESTRE DE PARIS

CULTIVEZ VOS POINTS DE VUE, ARGUMENTEZ VOS CRITIQUES.

CHAQUE JOUR LA CULTURE
EST DANS Le Monde
ET CHAQUE WEEK-END
DANS LE SUPPLÉMENT
culture&idées
ET DANS M LE MAGAZINE

Suivez aussi la culture sur lemonde.fr/culture/

CAMILLE BASLÉ

Timbalier solo
de l'Orchestre de Paris

Un souvenir du *Concerto pour deux pianos et percussion* de Bartók que vous avez donné avec Katia et Marielle Labèque, avec votre collègue Eric Sammut en octobre dernier ?
Une grande excitation dès l'annonce du concert, à peu près un an avant… C'est si rare pour un percussionniste de jouer en soliste ! Mais avec un chef de la trempe d'Esa-Pekka Salonen, vous êtes tellement en confiance que vous ne ressentez aucun stress.

Votre entrée à l'Orchestre de Paris ?
J'ai vécu des projets exaltants au cours de mes quinze ou vingt ans d'intermittent du spectacle mais arriver à l'Orchestre de Paris en 2013 avec en perspective l'ouverture de la Philharmonie et l'arrivée de Daniel Harding, c'est forcément une grande fierté !

Un déclic pour devenir musicien ?
Mes parents (qui étaient assez anticonformistes) faisaient de la danse africaine dans les années 70, si bien que j'ai tout de suite été dans le rythme… Il paraît même que dans le ventre de ma mère, je dansais déjà !

Des musiques qui vous ont marqué ?
J'ai toujours eu un vif intérêt pour les musiques du monde. Durant mon adolescence, j'ai assisté à un concert de Nusrat Fateh Ali Khan, un chanteur pakistanais de musique soufie; ce fut un véritable choc culturel et musical. Un chanteur, quatre choristes et trois musiciens, simplement assis sur un tapis… Quelle voix et quelle présence !

Le souvenir d'un moment embarrassant avec l'orchestre ?
On jouait le Requiem allemand *de Brahms au Musikverein de Vienne, et lors d'un grand crescendo, j'ai cassé la peau d'une de mes timbales ! J'ai vécu un grand moment de solitude mais heureusement, l'œuvre précédente nécessitait une timbale supplémentaire si bien que j'ai pu m'en sortir sans trop de dégâts. Paavo Jarvi, qui a été percussionniste, a tout de suite compris ce qui se passait.*

De quel autre instrument aimeriez-vous savoir jouer ?
Le cor. J'aurais d'ailleurs souhaité que mon fils en fasse mais il a choisi la percussion. Le cor est à mes yeux (ou plutôt à mes oreilles !) l'instrument le plus fascinant de l'orchestre.

Où peut-on vous trouver quand vous n'êtes pas sur scène ?
Je suis du genre casanier. Je considère d'ailleurs qu'on devrait apprendre l'oisiveté aux enfants !

Un compositeur que vous avez appris à apprécier ?
Peut-être Brahms, d'ailleurs… Comme il a peu écrit pour les percussions, mais beaucoup pour les timbales, c'est en tant que timbalier que j'ai été amené à découvrir la richesse de sa musique.

Qu'est-ce qu'un bon timbalier ?
Même si l'on peut trouver des pièces de musique contemporaine très exigeantes, le timbalier ne se distingue pas principalement par sa virtuosité. Il doit être à l'écoute de l'orchestre, faire preuve de souplesse, mais aussi « prendre les commandes » lorsque la situation l'exige.

Un répertoire que l'orchestre ne joue pas assez ?
La musique baroque. Pour en avoir joué sur instruments d'époque, je sais que ce répertoire est particulièrement riche d'enseignement pour un orchestre symphonique. Je salue d'ailleurs l'arrivée de Thomas Hengelbrock en tant que chef invité, avec qui nous allons enfin jouer Bach !

Vous plaquez tout, où allez-vous ?
J'aime trop Paris. Alors, je ne plaque pas !

Interview de Laurent Vilarem –Camille Baslé © Studio Cabrelli

DÉCOUVREZ
NOTRE NOUVEAU SITE

FIGURES DE NOTES

Mode d'emploi, anecdotes, solos préférés… Nos musiciens dévoilent en vidéo tous les secrets de leurs instruments ! Testez ensuite vos connaissances avec le quizz !

orchestredeparis.com/figuresdenotes

ORCHESTRE DE PARIS

PAAVO JÄRVI DIRECTEUR MUSICAL

L'Orchestre de Paris donne plus d'une centaine de concerts chaque saison dans le cadre de sa résidence à la Philharmonie de Paris, nouvelle salle parisienne conçue par l'architecte Jean Nouvel, ou à l'occasion de ses tournées internationales.

Il a donné son concert inaugural en novembre 1967 sous la direction de son premier directeur musical, Charles Munch. Herbert von Karajan, sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach se succèdent ensuite à la direction de l'orchestre. Depuis 2010, Paavo Järvi en est le septième directeur musical. À partir de la saison 2016/2017, Daniel Harding lui succèdera comme directeur musical, Thomas Hengelbrock devenant quant à lui chef associé à l'orchestre.

L'orchestre inscrit son répertoire dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service du répertoire des XXe et XXIe siècles à travers la commande de nombreuses œuvres. Au cours de la saison 2015/2016, il joue en première mondiale *Sow the Wind* d'Erkki-Sven Tüür lors de l'ouverture de saison, *Viola Concerto* de Jörg Widmann (avec Antoine Tamestit) en octobre, et *Caprice pour orchestre II* de Richard Dubugnon en mai 2016.

Juste après l'ouverture de saison de la Philharmonie de Paris, l'orchestre s'est produit à la Scala de Milan sous la direction de Paavo Järvi. En novembre 2015, Paavo Järvi a emmené l'orchestre, en compagnie de Sol Gabetta et Gautier Capuçon, à Budapest, Vienne, Essen, Berlin (où ils se sont produits dans le cadre prestigieux de la Philharmonie de Berlin), Munich, Francfort et Bruxelles. Avec le jeune public au cœur de ses priorités, l'orchestre diversifie ses activités pédagogiques (concerts éducatifs ou en famille, répétitions ouvertes, ateliers, classes en résidence, parcours de découvertes...) tout en élargissant son public (scolaires de la maternelle à l'université, familles...).

Ainsi, au cours de la saison 2015/2016, les musiciens initieront plus de 40 000 enfants à la musique symphonique. En 2014 est paru le DVD *Elektra* (Bel Air Classiques) enregistré dans le cadre du Festival d'Aix-en-Provence en juillet 2013 sous la direction d'Esa-Pekka Salonen qui vient de recevoir un Grammy Award.

Le label Erato a fait paraître en janvier 2015 un CD Dutilleux sous la direction de Paavo Järvi qui s'est vu décerner de nombreuses récompenses (Diapason d'Or, Choc Classica et *ffff* Télérama). Un CD Rachmaninoff (Erato) vient de paraître. Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'orchestre a par ailleurs engagé un large développement de sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte, Mezzo, Classical Live et France Télévisions. L'Orchestre de Paris, et ses 119 musiciens, est soutenu par le Ministère de la Culture et la Mairie de Paris depuis sa création.

LES CONFÉRENCES
SARA YALDA
AUX MATHURINS

36 rue des Mathurins 75008 Paris
RÉSERVATIONS : 01 42 65 62 52
clementine@theatredesmathurins.com

La musique symphonique, comment ça marche ?

un cycle de dix conférences par

Christian Merlin

- Mardi 22 septembre à 12h30
  Naissance de la symphonie.
- Mardi 29 septembre à 12h30
  Beethoven le commandeur.
- Mardi 6 octobre à 12h30
  La symphonie romantique.
- Mardi 13 octobre à 12h30
  Le poème symphonique.
- Mardi 3 novembre à 12h30
  Le concerto.
- Mardi 17 novembre à 12h30
  Brahms l'héritier.
- Mardi 24 novembre à 12h30
  Les cathédrales de Bruckner.
- Mardi 1er décembre à 12h30
  Mahler le visionnaire.
- Mardi 8 décembre à 12h30
  La symphonie au XXe siècle.
- Mardi 15 décembre à 12h30
  L'orchestre s'émancipe.

RETROUVEZ LES AUTRES CYCLES DES CONFÉRENCES SARA YALDA SUR :
www.lesconferencesdesmathurins.com

LES MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
ET LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bruno Hamard
Directeur général

Didier de Cottignies
Directeur artistique

Paavo Järvi
Directeur musical

Dalia Stasevska
Andrei Feher
Chefs assistants

Philippe Aïche
Roland Daugareil
Premiers violons solos

VIOLONS

Eiichi Chijiiwa, 2e violon solo
Serge Pataud, 2e violon solo
Nathalie Lamoureux, 3e solo
Christian Brière, 1er chef d'attaque
Christophe Mourguiart, 1er chef d'attaque
Philippe Balet, 2e chef d'attaque
Antonin André-Réquéna
Maud Ayats
Elsa Benabdallah
Caëlle Bisson
Fabien Boudot
David Braccini
Joëlle Cousin
Christiane Cukersztein
Cécile Couiran
Matthieu Handtschoewercker
Gilles Henry
Florian Holbé
Andreï Iarca
Saori Izumi
Raphaël Jacob
Momoko Kato
Maya Koch
Anne-Sophie Le Rol
Angélique Loyer
Nadia Marano-Mediouni
Pascale Meley
Phuong-Maï Ngô
Nikola Nikolov
Étienne Pfender
Cabriel Richard
Richard Schmoucler
Élise Thibaut
Anne-Elsa Trémoulet
Caroline Vernay

ALTOS

Ana Bela Chaves, 1er solo
David Caillard, 1er solo
Nicolas Carles, 2e solo
Florian Voisin, 3e solo
Flore-Anne Brosseau
Sophie Divin
Chihoko Kawada
Alain Mehaye
Béatrice Nachin
Nicolas Peyrat
Marie Poulanges
Cédric Robin
Estelle Villotte
Florian Wallez
Marie-Christine Witterkoër

VIOLONCELLES

Emmanuel Caugué, 1er solo
Éric Picard, 1er solo
François Michel, 2e solo
Alexandre Bernon, 3e solo
Delphine Biron
Thomas Duran
Claude Ciron
Marie Leclercq
Serge Le Norcy
Florian Miller
Frédéric Peyrat
Hikaru Sato

CONTREBASSES

Vincent Pasquier, 1er solo
Sandrine Vautrin, 2e solo
Antoine Sobczak, 3e solo
Benjamin Berlioz
Igor Boranian
Stanislas Kuchinski
Mathias Lopez
Cérard Steffe
Ulysse Vigreux

FLÛTES

Vincent Lucas, 1er solo
Vicens Prats, 1er solo
Bastien Pelat
Florence Souchard-Delépine

PETITE FLÛTE

Anaïs Benoit

HAUTBOIS

Michel Bénet, 1er solo
Alexandre Cattet, 1er solo
Benoît Leclerc
Rémi Crouiller

COR ANGLAIS

Cildas Prado

CLARINETTES

Philippe Berrod, 1er solo
Pascal Moraguès, 1er solo
Arnaud Leroy

PETITE CLARINETTE

Olivier Derbesse

CLARINETTE BASSE

Philippe-Olivier Devaux

BASSONS

Giorgio Mandolesi, 1er solo
Marc Trénel, 1er solo
Lionel Bord
Lola Descours

CONTREBASSON

Amrei Liebold

CORS

André Cazalet, 1er solo
Benoit de Barsony, 1er solo
Jean-Michel Vinit
Anne-Sophie Corrion
Philippe Dalmasso
Jérôme Rouillard
Bernard Schirrer

TROMPETTES

Frédéric Mellardi, 1er solo
Bruno Tomba, 1er solo
Laurent Bourdon
Stéphane Courvat
André Chpelitch

TROMBONES

Cuillaume Cottet-Dumoulin, 1er solo
Jonathan Reith, 1er solo
Nicolas Drabik
Jose Angel Isla Julian
Cédric Vinatier

TUBA

Stéphane Labeyrie

TIMBALES

Camille Baslé, 1er solo
Frédéric Macarez, 1er solo

PERCUSSIONS

Éric Sammut, 1er solo
Nicolas Martynciow
Emmanuel Hollebeke

HARPE

Marie-Pierre Chavaroche

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Joxe
Président

Florence Parly
Thierry Le Roy
Vice-présidents

Jean-Pierre Duport
Trésorier

MEMBRES DE DROIT

Fleur Pellerin
Michel Orier
Jean Daubigny
Patrick Bloche
Christophe Girard
François-David Cravenne
Bruno Mantovani
Antonin Baudry
Benoît Leclerc
Jean-Marc Poligné

PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

Florence Alibert
Marie-Louise Antoni
Laurent Bayle
Constance Benqué
Pierre Boulez
Dominique Bourgois
Véronique Cayla
Xavier Delette
Pierre Encrevé
Cuillaume Callienne
Laurence Le Ny
Nathalie Rappaport
Francis Rousseau
Agnès Saal
Vincent Ségal
Catherine Tasca

orchestredeparis.com

CHŒUR
de l'Orchestre de Paris

SELON VOTRE PROFIL,
VOUS CHANTEREZ AVEC :

L'ACADÉMIE
LE CHŒUR DE CHAMBRE
LE CHŒUR SYMPHONIQUE

Informations pour le recrutement sur orchestredeparis.com

PAAVO JÄRVI - DIRECTEUR MUSICAL
LIONEL SOW - CHEF DE CHŒUR

ORCHESTRE DE PARIS

photo© : Patrick Lazic - Christian, baryton au Chœur de l'Orchestre de Paris

DÉCEMBRE

JEUDI 17
20H30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

BACH ***Johann Sebastian***
Magnificat

MENDELSSOHN ***Felix***
« Wie der Hirsch schreit nach frischem Wasser », psaume 42
Cantate de Noël, Von Himmel hoch

Thomas Hengelbrock *direction*
Anna Lucia Richter, Marianne Crebassa *sopranos*
Wiebke Lehmkuhl *mezzo-soprano*
Werner Güra *ténor* • **Andrè Schuen** *basse*
Chœur de l'Orchestre de Paris
Lionel Sow *chef de chœur*

Tarifs : 50 € | 40 € | 35 € | 25 € | 20 € | 10 €

SAMEDI 19
20h30
GRANDE SALLE
PHILHARMONIE 1

BRAHMS ***Johannes***
Double concerto pour violon et violoncelle

BERLIOZ ***Hector***
Symphonie fantastique

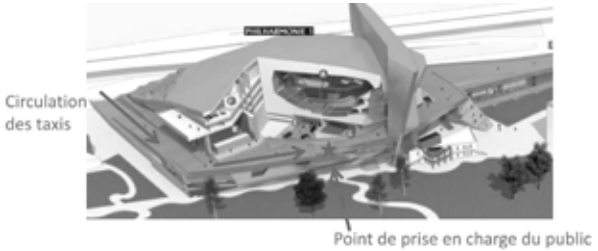
Valery Gergiev *direction*
Sergey Khachatryan *violon*
Narek Hakhnazaryan *violoncelle*

Tarifs : 80 € | 70 € | 55 € | 35€ | 20 € | 10 €

POUR FACILITER VOTRE RETOUR
APRÈS LE CONCERT

TAXIS G7

DEPUIS LE 3 SEPTEMBRE
TAXIS G7, partenaire de l'Orchestre de Paris, met à votre disposition ses taxis à la sortie des concerts du soir de la Grande Salle.
Un coordinateur TAXIS G7 se tiendra à votre disposition dans le hall d'entrée de la Philharmonie (niveau 3) pour vous aiguiller vers les taxis.
N'hésitez pas à vous renseigner auprès des agents d'accueil.



SERVICE DE NAVETTES GRATUIT

À l'issue de chaque représentation donnée en soirée dans la Grande salle ou dans la Salle des concerts, la Philharmonie de Paris vous propose un service gratuit de navettes desservant différents sites parisiens. Ce service est offert durant toute la saison. Les navettes stationnent le long du boulevard Sérurier.

TRAJET NAVETTE 1
Gare du Nord, République, Hôtel-de-Ville, Luxembourg et Denfert-Rochereau.

TRAJET NAVETTE 2
Gare du Nord, Saint-Lazare, Charles-de-Gaulle – Étoile.

ORCHESTRE DE PARIS | LE CERCLE

MÉLOMANES,
REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Réservez vos places en priorité
- Rencontrez les musiciens
- Découvrez la nouvelle saison en avant-première
- Accédez aux répétitions générales
- Accompagnez l'orchestre en tournée…

Grâce à vos dons, vous permettez à l'orchestre de développer ses projets pédagogiques et sociaux. Le Cercle contribue également au rayonnement international de l'orchestre en finançant ses tournées.

DÉDUISEZ 66% DE VOTRE DON DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU OU 75% DE VOTRE DON DE VOTRE ISF.

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également faire un don et bénéficier d'un avantage fiscal.

REMERCIEMENTS

PRÉSIDENT
Denis Kessler

MEMBRE GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Hélène et Gérald Azancot, Anthony Béchu, Nicole et Jean-Marc Benoit, Nathalie et Bernard Gault, Pascale et Eric Giuily, Marina et Bertrand Jacquillat, Tuulikki et Claude Janssen, Claude et Denis Kessler, Danielle et Bernard Monassier, Adrien Nimhauser, Judith et Samuel Pisar, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Carine et Eric Sasson

MÉCÈNES

Andrée et Claude Arnoux, Isabelle Bouillot, Brigitte et Jean Bouquot, France et Jacques Durand, Isabelle et Jacques Fineschi, Isabelle et Jean Gauvent, Chantal et Alain Gouverneyre, Annette et Olivier Huby, Marie-Claude et Jean-Louis Laflute, François Lureau, Pascal Mandin, Michèle Maylié, Valérie Meeus, Gisèle et Gérard Navarre, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Véronique Saint-Geours, Louis Schweitzer

DONATEURS

Claire et Dominique Bazy, Marie-Odile et Charles Bigot, Maureen et Thierry de Choiseul, Nicole et Ervin Ciraru, Martine et Michel Derdevet, Christiane et Gérard Engel, Jean-Yves Ergal, Claudie et François Essig, François Gerin, Bénédicte et Marc Graingeot, Thibault Hubert, Annette et Henri Meunier, Annick et Michel Prada, Josiane Termens, Colette et Bill Toynbee, Claudine Vigneron, Claudine et Jean-Claude Weinstein

ENTREPRISES,
DEVENEZ MÉCÈNES DE L'ORCHESTRE DE PARIS

Apportez un soutien concret à des projets artistiques, éducatifs ou citoyens qui ne pourraient voir le jour sans votre aide.

En remerciement du don de votre entreprise :

- Des invitations
- L'organisation de relations publiques prestigieuses
- De la visibilité sur nos supports de communication
- Des rencontres avec les musiciens après le concert
- Des concerts privés dans vos locaux...

60% DE VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS

ORGANISEZ UN ÉVÉNEMENT INOUBLIABLE

Organisez un événement et invitez vos clients aux concerts de l'Orchestre de Paris à la Philharmonie de Paris.

L'Orchestre de Paris prépare votre événement :

- Des places de concert en 1ère catégorie « Prestige »
- L'accueil à un guichet dédié, des hôtesses pour vous guider
- Un cocktail d'accueil, d'entracte et/ou de fin de concert
- Un petit-déjeuner lors d'une répétition générale
- Une visite privée de la Philharmonie de Paris et de ses coulisses

CONTACT

Sandrine Braga Alves
01 56 35 12 16
sbraga-alves@orchestredeparis.com

L'Orchestre de Paris remercie
les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

LES MÉCÈNES

Mécène principal de l'Orchestre de Paris

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

BOUYGUES BATIMENT ILE-DE-FRANCE

EUROGROUP CONSULTING
MÉCÈNE PRINCIPAL

Membres Associés

BMW
CAISSE D'EPARGNE ILE-DE-FRANCE
COFELY AXIMA GDF SUEZ
COFELY INEO GDF SUEZ
GROUPE FIMINCO
NATIXIS

Membres Partenaires

FONDATION D'ENTREPRISE AIRFRANCE
fondation GROUPE RATP
GENERALI
sacem
la culture avec la copie privée

Membres Donateurs

ADS Consultants
Boulet Lamberti Bebon Avocats
BOUYGUES
BRED LA BANQUE QUI DONNE ENVIE D'AGIR
IDIA CAPITAL INVESTISSEMENT
SCOR

Membres Amis
Executive Driver Services, Fondation SNCF, Potel & Chabot, Propa Consulting et Valentin

LES ENTREPRISES PARTENAIRES

AIRFRANCE
CHAMPAGNE BILLECART-SALMON
COMPASS GROUP

LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
Conservatoire à rayonnement régional de Paris

LES PARTENAIRES MÉDIAS

RADIO CLASSIQUE
mezzo
Le Monde